



Franc-Maçonnerie et Intégrisme

Vais-je oser dire tout haut ce que beaucoup pensent tout bas ?

Que faisons-nous chaque quinzaine en ouvrant nos travaux : nous lisons le préambule de la constitution de la Grande Loge Mixte de France qui dans l'article 1 nous dit :

La GLMF est une institution essentiellement humaniste, philosophique et progressive. Elle a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité. Elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité.

Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même.

Elle proclame le principe de laïcité considéré comme l'opposition à toutes les aliénations et notamment toute influence dogmatique. Elle se réfère à la liberté de conscience, c'est-à-dire le droit pour chaque Franc-maçon de croire à une vérité révélée de son choix ou de ne pas croire.

Elle a pour devise Liberté, Egalité, Fraternité.

La question de l'identité nationale et de l'intégration est très à la mode en ce moment, mais est ce le vrai problème ? Car si on se pose la question c'est qu'on y a répondu. Le vrai problème ce sont les hommes qui ne se posent pas la question car pour eux ils ne se sentent pas français ou espagnols ou allemands ou italiens, ils en ont la nationalité, mais ils ne reconnaissent pas la culture et l'histoire du pays où ils vivent. Plus grave souvent, ils n'en respectent pas les lois car ils ne les reconnaissent pas comme les leurs. Et Généralement ils n'acceptent ni la laïcité ni la mixité.

Ernest Renan a dit : « une nation est un plébiscite national et une capacité de se souvenir et d'oublier ensemble ». Je pense que nous partageons une histoire commune avec ceux qui sont français même s'ils ne sont pas nés en France ou de parents français, ceux là doivent assimiler l'histoire de France et la faire leur, sans pour cela oublier leur histoire. Mais nous devons également oublier ensemble, nous voyons souvent ce problème, par exemple avec l'esclavagisme, les antillais descendants d'africains, ne pardonnent pas aux « blancs » l'esclavagisme et ne peuvent oublier cette partie de leur histoire. La France s'est excusée mais maintenant pour vivre ensembles, plus question de repentance, il faut oublier.

Elizabeth Levy a écrit dans le Figaro : « on a le droit de penser que l'immigration est une chance pour la France – et aussi celui de croire (ou d'espérer) que la France est une chance pour ceux qui l'ont adoptée. »

Nous francs maçons, que pouvons nous faire à l'extérieur du Temple, puisque le fait d'être franc-maçon nous donne des devoirs, dont celui – rappelez vous les mots : « elle a pour principe la

tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même », mais elle ne dit pas que l'on doit tout accepter, même l'inacceptable !

La tolérance ne peut se mesurer qu'à partir d'un seuil, celui qui dessine les frontières de l'intolérance.

D'abord contre quoi devons nous nous battre ?

Contre l'ignorance car elle est la mère de tous nos maux et elle est la source de tous les problèmes. Les dictateurs le savent bien les dirigeants des sectes également, c'est en les asservissant que l'on domine les hommes, c'est en les coupant de la culture et de l'information, il n'y a qu'à se rappeler les Brigades Rouges en Chine ou l'armée des Khmers Rouges au Vietnam et on pourrait citer beaucoup d'autres exemples. Les problèmes avec les jeunes des « Cités » viennent d'un échec, échec de l'éducation nationale, échec des parents qui sont dépassés - souvent ils parlent peu ou pas le français et vivent repliés sur eux-mêmes sur le souvenir de leur vie d'avant, sur la famille, quelquefois au chômage ils ne peuvent servir d'exemple à leurs enfants, ce n'est pas un problème de religion ou de nationalité, c'est un problème de société.

Je pense qu'il faudrait rétablir l'éducation civique dans les Ecoles et les Collèges. Je vais prononcer un « gros mot » il faut rétablir l'autorité, l'autorité des parents mais aussi l'autorité des enseignants et l'autorité des forces de l'ordre. Quand on pense qu'il est question de punir les parents qui donnent une fessée aux enfants, quand des enseignants se retrouvent en garde à vue parce qu'ils ont légèrement secoués une de ces chères têtes blondes. Dans ma jeunesse si je rentrais à la maison disant en pleurnichant que l'institutrice ou le professeur m'avait puni, systématiquement mon père me disait : ils ont raison et c'est toi qui a tort, maintenant voyons de quoi il s'agit. Mais avant que je puisse expliquer quoique ce soit à mon père il partait du principe que le professeur devait avoir raison.

Attention autorité ne veut pas dire, battre ses enfants ou sa femme.

Nous devons également nous battre contre l'intégrisme.

Etymologiquement ce mot est semblé t'il apparu très tard au 19^{ème} siècle en Espagne et viendrait du mot intègre donc racine commune avec intégration du latin integrare : rendre entier, faire entrer une partie dans un tout. Mais que de différences entre les deux mots !

Le concept d'intégriste est récent. Le Petit Robert (édition de 1981) le date en français de 1894 et il désigne: "les membres d'un parti espagnol qui cherchait à soumettre l'État à l'Église". Le parti visé est un petit parti dissident du carlisme.

A l'origine, il s'agit bien d'un concept propre au catholicisme. D'après Emile Poulat, il désigne un catholicisme intransigeant, intégral, né au XIX^e siècle, répandu après Vatican I dans l'esprit du *Syllabus* de Pie IX (1864), hostile tant au libéralisme qu'au socialisme. Le mot sera créé par les catholiques sociaux pour désigner leurs adversaires au sein de l'Église (indépendamment des modernistes mis hors jeu). Ceux-ci se donnent plutôt l'appellation de "traditionalistes".

L'opposition au monde moderne et à ce qui le caractérise, la démocratie, le rôle de la science, la liberté d'expression constituent le trait commun des intégristes.

Qu'est ce que l'intégrisme : dans le rapport sur la question laïque à l'étude des loges, notre Frère Henri donne la définition suivante : « on a coutume d'appeler intégrisme les doctrines qui ne souffrent pas de concession et qui comportant des règles inaltérables, d'où l'exception est bannie, tout comme la contradiction, la discussion et la tolérance. » On peut rajouter que cela se dit également d'un mouvement qui prône le retour aux sources.

L'histoire mondiale est rempli de ces intégrismes quels qu'ils soient, car il n'y a pas que l'intégrisme religieux bien que ce soit lui qui ait fourni le plus d'exemples : l'inquisition ou les guerres d'Irlande – quoique dans ce cas précis se mêlaient également des problèmes socio-économiques. La dictature est une forme d'intégrisme puisque toute contestation est impossible. Il existe d'autres formes d'intégrismes qui dans les cas les moins graves peuvent s'appeler des modes.

Bon, mais il faut quand même parler d'intégrisme religieux.

Pour ne pas alourdir cette planche, je ne parlerai pas des Mormons ou des Juifs orthodoxes, car ils sont si peu nombreux qu'ils n'ont aucune influence.

L'intégrisme en France, quelles que soient les religions est le fait d'un petit nombre d'individus dont le but n'est pas obligatoirement la propagation de leur foi mais une main mise politique, une lutte pour faire de leurs idées la Règle.

Quelle que soit la Religion l'intégrisme est néfaste car la religion tente de prendre le pouvoir sur l'individu, sur sa vie sociale culturelle ou personnelle, la religion régit sa vie, avec des commandements culinaires, avec des oukases vestimentaires, l'intégrisme coupe l'homme de l'Autre, de celui qui ne partage pas la même foi, de celui qui émet des doutes, l'intégrisme n'admet pas le doute, l'intégrisme tue au nom d'un dieu ou d'une religion et de tous temps cela a existé et dans toutes les religions.

N'allons pas enfermer les croyants dans des goulags ou des camps de rééducation ! La laïcité ce n'est pas ça. Il faut, éthiquement et humainement offrir aux croyants le droit de vivre leur spiritualité dans son ordre de viabilité, c'est-à-dire, dans l'intimité et la discrétion de l'expérience mystique.

Depuis 300 ans les fous de Dieu affrontent l'esprit des Lumières. Pourquoi ?

Car l'intégrisme n'est pas le simple fanatisme, il naît du choc des monothéismes confrontés aux idées des Lumières et à la modernité politique, c'est-à-dire un monde où Dieu ne gouverne plus. Chez les catholiques intransigeants du XIX^{ème} siècle, il avait pris la forme de la haine de la république. Dans l'Amérique puritaine, c'est à Darwin qu'on s'est attaqué. En Israël, à Rabin et à tout ce qui représente le dialogue démocratique. Et partout aux femmes émancipées, détestables messagères de la modernité occidentale.

Une question reste posée : l'assassin ou le violeur intégriste, l'est-il devenu parce qu'il a été fanatisé et légitimé au nom de Dieu, d'Allah ou de Jéhovah (je n'en vois pas d'autre pour qui on tue) ou bien était-il un assassin ou un violeur qui s'ignorait et qui en a reçu l'extrême révélation dans sa fanatisation religieuse ?

La xénophobie trouve moins son origine dans la théorie du bouc émissaire que dans les désagréments occasionnés et la concurrence faussée par les discriminations positives. Ce n'est pas à la Société d'accueil de subir les désavantages de l'immigration, mais aux immigrés de s'adapter à leur

pays d'accueil de manière indolore et insipide pour les autochtones. Ceci est d'autant plus vrai que l'on n'a jamais sollicité l'avis des autochtones sur la venue des immigrants : ce sont des minorités idéologiques ou économiques qui l'ont le plus souvent favorisée ou imposée.

On sait que dans la grande majorité des cas, l'immigration trouve son origine dans des motifs économiques. Si l'immigré y trouve un avantage économique, il est normal que l'autochtone soit mécontent lorsque cet avantage est obtenu à ses dépens.

Ne pourrait-on pas également parler d'intégrisme en Franc-maçonnerie ? La Grande Loge Nationale Française, ne reconnaît pas la Franc-maçonnerie universelle, seuls ses membres se considèrent comme francs-maçons et ils n'acceptent ni ne visitent les autres obédiences.

Je n'aborderai pas le problème de la mixité en Franc-maçonnerie car je connais l'argumentaire de mes F. : et je ne veux pas alourdir cette planche, de plus je pense que tout cela va évoluer et est en train d'évoluer.

Se battre, oui mais avec quels armes ? Nous sommes francs-maçons.

L'initiation est pour nous une intégration, intégration à un atelier à un groupe de gens que nous reconnaissons comme nos Sœurs et nos Frères, intégration à un rite commun à tous les francs maçons du même rite. Cette intégration est très importante puisque le vénérable nous demande, lors de notre entrée dans le Temple : Etes-vous francs-maçons et nous répondons, nos Sœurs et nos Frères nous reconnaissent comme tels.

A la fin de chaque tenue nous faisons une chaîne d'union, elle doit unir tous les francs maçons sans référence à une appartenance religieuse ou politique.

En faisant des recherches pour cette planche, j'ai vu qu'il existait un Grand Orient Arabe, n'est ce pas la négation de l'universalité de la franc-maçonnerie, pourquoi ce clivage, pourquoi séparer les Arabes (et je ne dis pas musulmans) des autres. Pourquoi les Arabes ne pourraient ils pas être initiés dans des Loges Laïques ? Il existe bien des Juifs en Franc-maçonnerie et à ma connaissance ils ne demandent pas d'Obédience particulière.

Je pense que nous francs-maçons devons lutter contre l'intégrisme -dont le voile intégral est une manifestation, mais ce n'est pas la seule, puisqu'il faut lutter contre tous les intégrismes,- sans édicter des lois qui les favoriseraient (pour reprendre l'exemple du voile intégral, de faire une loi, est ce que cela ne voudrait pas dire que l'on accepte le voile partiel. Il faut combattre le communautarisme par la mixité scolaire et sociale. On relève qu'il y a en France beaucoup d'intégrismes et de comportements sexistes, et pas seulement dans l'islam.

Il faut également combattre la discrimination positive, qui est une arme à double tranchants, en effet si dans un premier temps cela aide des hommes et des femmes à sortir de leur condition, dans un 2^{ème} temps, il y aura toujours une interrogation : auraient-ils réussi si on ne leur avait pas favorisé l'accès à certaines grandes écoles ou à certaines administrations. Ils ne se sentiront pas égaux aux autres, et de là peut naître une rancœur.

Notre rôle doit être le dialogue, mais ce dialogue est il possible ? Oui, je crois qu'il est toujours possible, si on s'en donne les moyens et si on en a le courage. Bien sur il ne s'agit pas d'aller muni de nos tabliers et nos cordons dans les Cités sensibles pour porter la bonne parole, mais or du Temple de lutter contre le fanatisme, d'essayer par l'exemple d'inculquer le respect de l'autre et le respect

de soi-même et d'appliquer les principes de la constitution de la Grand Loge Mixte de France, entre autres : le principe de laïcité considéré comme l'opposition à toutes les aliénations et notamment à

toute influence dogmatique. Elle se réfère à la liberté absolue de conscience, c'est-à-dire le droit pour chaque franc-maçon de croire à une vérité révélée de son choix ou de ne pas croire, d'expliquer que laïcité ne veut pas dire être contre les religions, mais être libres de pratiquer ou non.

On doit inculquer le respect à nos enfants, mais il serait bon également d'inculquer « LE RESPECT », respect des idées des autres, respect du bien d'autrui, respect des femmes, respect de l'autre, respect de la loi du pays dans lequel on vit, respect de la loi du pays qui vous accueille. Respect ne veut pas dire soumission ou déférence, il veut dire que l'on reconnaît à l'autre sa valeur.

La lutte contre l'intégrisme quel qu'il soit est une priorité, car comment pourrions nous tous vivre ensemble si des hommes savent ce que nous essayons de faire. Dans le cas des Musulmans, on sait que les Intégristes sont un tout petit nombre quelques pourcents de la population, je pense que ce serait aux musulmans eux-mêmes de faire la guerre à l'intégrisme musulman, or on ne les entend pas assez, on a l'impression qu'ils craignent de passer pour de mauvais musulmans s'ils contrecarrent les fondamentalistes qui pourtant ne les représentent pas et que, pour la plupart d'entre eux ils n'aiment pas. Il ne faut pas nier que l'Islam radical est un obstacle à toute intégration, il suscite en effet un mépris de nos institutions, il affirme clairement sa suprématie à l'égard de notre droit et de notre culture et le rejet de nos valeurs essentielles. Un musulman n'a rien à apprendre d'un non-musulman et certainement pas d'une femme, qui sont pour lui des êtres inférieurs. Je tiens à préciser que je parle de l'Islam radical et de musulmans intégristes, et non de la majorité des musulmans.

La franc-maçonnerie a réussi ce miracle réunir contre elle l'intégrisme catholique et l'intégrisme musulman. On voit donc dans ce rapprochement la haine de la lumière pour tous les Intégristes religieux... Que reprochent les musulmans intégristes à la franc-maçonnerie : principalement ses rituels qui font souvent référence à la bible ou au Talmud, mais aussi l'emploi abondant de mots hébreux et des références à l'ancien testament comme par exemple le Temple de Salomon, ou la légende d'Hiram. Tout cela provient de l'influence protestante du Pasteur Anderson, fondateur de la constitution de la Franc-maçonnerie moderne, qui était passionné par l'hébreu et a transmis ses références bibliques à la franc-maçonnerie.

La déclaration des droits de l'homme nous dit : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. » Est-ce vrai ? Non, c'est un idéal, et tous les hommes ne naissent pas libres et égaux en droits. Justement le fanatisme, l'intégrisme ou le totalitarisme asservissent les hommes et leur ôtent toute liberté de penser. Où est la fraternité dans des pays où l'on voit des enfants soldats, des attentats, des prises d'otage, des meurtres « d'honneur », etc...

Ne pourrions nous faire nôtre cette phrase de Voltaire : « je n'aime pas vos idées mais je me battrai pour que vous puissiez les exprimer ». La liberté d'expression est un instrument de lutte contre l'intégrisme, mais quelquefois trop de libertés d'expression nuit, en effet on ne doit pas tout accepter : liberté d'expression oui mais jusqu'à un certain point, il ne faut pas que cette liberté entrave nos lois, il ne faut pas accepter le prosélytisme qui le plus souvent conduit au fanatisme.

Repousser les méfaits de ceux qui veulent imposer leur loi n'est jamais imposer sa loi ; c'est rétablir la loi.

De même, combattre l'intégrisme religieux n'est pas de l'intégrisme.

Notre rôle dans le monde, essayons de convaincre les plus récalcitrants que la liberté est la plus belle chose qui soit, soyons un maillon de la chaîne d'union dans le monde. Rappelons nous et rappelons leur le plus souvent possible : « Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même ».

On peut citer cette phrase de Lamartine « l'égoïsme et la haine ont une seule patrie, la fraternité n'en a pas. »

Et pour finir : Alexandre Adler nous dit « tous ceux qui luttent aujourd'hui contre l'intégrisme, seront demain les artisans de la démocratie, parce que celle-ci est la seule véritable alternative à la montée des intégrismes».

Quoique !

J'ai dit

G. Civ .°.